Le 17 avril dernier, Marwan Barghouthi, leader de la résistance et député palestinien, emprisonné dans les geôles israéliennes depuis 15 ans, condamné en 2002 à 5 peines de perpétuité, lançait un mouvement de grève de la faim auquel participent aujourd'hui 1600 prisonniers politiques palestiniens.
Les grévistes protestent contre les nombreuses violations des droits fondamentaux infligés aux détenus palestiniens par les forces de sécurité israéliennes dès leur arrestation et tout au long de leur détention. Ils dénoncent les arrestations arbitraires de masse, la torture et les mauvais traitements, les mesures punitives et la négligence médicale délibérée.
Ils revendiquent :

- L'augmentation de la fréquence et de la durée des visites familiales à 1h30 toutes les 2 semaines, en autorisant les visites des parents de premier et second degrés ;
- La fin de la détention administrative et de l'isolement cellulaire ;
- L'amélioration des soins médicaux, de la nourriture et l'installation de l'air conditionné ;
- L'accès à l'éducation et à des livres, journaux et certaines chaînes télé ;
- L'amélioration des conditions de transfert des détenus vers les hôpitaux ou les tribunaux qui se déroulent souvent dans des conditions inhumaines.

Par leur grève de la faim, les prisonniers palestiniens lèvent le voile sur le système de domination et d'apartheid de l'Etat sioniste d'Israël. Depuis 1967 que dure l'occupation de la Cisjordanie, de Jérusalem-Est et de la bande de Gaza, 850 000 Palestiniens ont été emprisonnés. L'emprisonnement massif est un des outils de l'oppression qu'Israël fait subir au peuple palestinien. Pratiquement dans chaque famille palestinienne, il y a des membres qui sont passé par la case prison ou qui le sont encore.
Actuellement, les prisonniers politiques palestiniens sont au nombre de 6500, dont 62 femmes et 300 mineurs, 13 députés. 500 d'entre eux sont sous le régime de la détention administrative qui permet une incarcération sans procès ni inculpation.

Face à ce mouvement de grève de la faim pour la justice et la dignité, la seule réponse israélienne a été la répression : des mesures disciplinaires de dispersion des grévistes dans de nouvelles prisons, mises en cellules d'isolement des responsables du mouvement de grève, interdiction d'accès des avocats à leurs clients, suppression généralisée de toutes les visites des familles, etc.

L'AFPS salue avec respect ce grand mouvement de résistance organisé dans des conditions extrêmement difficiles et qui rencontre un écho puissant dans toute la Palestine et bien au-delà. Nous appelons les citoyens et les organisations démocratiques à soutenir avec force cette grève pour la dignité.

Il est urgent de réagir car l'état de santé des grévistes se détériore gravement. Avigdor Leberman, ministre de la Défense israélien, a parlé d'appliquer la politique de Margaret

Tatcher en 1981 contre les Irlandais Bobby Sands et ses camarades qu'elle a réellement laissé mourir de faim. Il est urgent de réagir pour que Marwan Barghouthi ne devienne pas le Bobby Sands de notre époque !
L'AFPS appelle les autorités françaises à protester publiquement contre la répression de ce mouvement et à soutenir ses revendications.
Il n'y aura pas de solution politique sans la libération préalable de ces prisonniers politiques qui sont pour le peuple palestinien le symbole de sa résistance à l'occupation, à l'oppression, pour la liberté et la dignité. La France doit s'opposer dans les actes et pas seulement en paroles à la politique criminelle du gouvernement israélien.

L'eau salée est la seule chose que les grévistes avalent pour lutter contre la déshydratation. Nous venons d'apprendre que certains prisonniers, dont Marwan Barghouthi, selon un calendrier d'alternance, sont entrés dans une grève sèche.
Nous, acteurs de la solidarité internationale, soutenons la grève de la faim des prisonniers politiques palestiniens et buvons, en leur honneur, un verre d'eau salée pour la justice et la dignité.

JUSTICE ! DIGNITE ! POUR LES PRISONNIERS !

L'AFPS 89 Auxerre